

joie. Mais il réfléchit et dit en lui-même : « Quand les che-li vont arriver , faudra-t-il tarder à les recevoir ? Demain on doit les placer au-dessous de la source jaillissante ; ne dois-je pas signaler ici mon zèle ? » Il courut au monastère et fit part de son embarras aux Cha-men. Mais le Rahan lui dit : « Ne vous inquiétez pas , ô roi ! Voici le moment de les placer : il faudra les recevoir dans des vases d'or , d'argent , de cuivre ,

---

les tient renfermés. Telle est l'explication que le dictionnaire Tching tseu thoung donne du mot fan ou samskrit *che-li*. ( Au mot *li*, cl. XVIII. 5 traits). Je trouve heureusement ailleurs une explication moins inintelligible :

« Che-li du corps vivant : le mot samskrit *che-li* ou *che-li-lo* signifie en chinois os du corps. On dit que Tathâgata , incarné et rentré dans l'anéantissement , se soumit au che-'wei ( mot samskrit qui signifie brûlement ). Ce qui resta de lui après cette opération se nomme *che-li*. Il y en a de trois couleurs : de blancs qui sont les restes de ses os , de noirs qui proviennent de ses cheveux , et de rouges qui sont les débris de ses chairs. Ces restes sont d'une telle dureté , qu'en les frappant on ne saurait les briser. Il y en a aussi qui proviennent de Bodhisatoua et des Rahan : ils sont de la même couleur , mais moins durs. Il est extrêmement difficile de s'en procurer , et c'est le plus grand